

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE
SPÉCIALISÉ DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN**

UNIVERSITÉ DES LANGUES DU MONDE

**DÉPARTEMENT DE LEXICOLOGIE ET DE STYLISTIQUE
DE LA LANGUE FRANÇAISE**

Jouraeva Ougiloy Koboulovna

**L'ANALYSE COMPARATIVE DU SYSTÈME DES PRONOMS FRANÇAIS
ET OUZBEKS**

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

Spécialité: 5220100 - philologie (langue française)

Le présent mémoire est attesté par le
département de lexicologie et de
stylistique de la langue française. Le chef
du département maître de conférence

_____ Z. Davronova
“ ____ ” _____ 2013

DIRECTEUR DE LA RECHERCHE
_____ G. Macharibov

“ ____ ” _____ 2013

Tachkent – 2013

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
CHAPITRE I. LE PRONOM EN QUALITE D'UNE PARTIE DU DISCOURS.....	7
1.1. Le problème des pronoms français et ouzbeks.....	9
1.2. Le rôle du pronom.....	11
1.3. Différences et ressemblances entre les pronoms et les déterminants.....	14
1.4. Classification des pronoms français et ouzbeks.....	18
CHAPITRE II. LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFERENCES DES PRONOMS FRANÇAIS ET OUZBEKS.....	21
2.1. Les catégories grammaticales des pronoms dans les deux langues.....	23
2.2. Les fonctions des pronoms français et ouzbeks dans la proposition.....	30
2.3. Étude comparative des différents types de pronoms et la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes.....	37
2.4. Emplois particuliers des pronoms français et ouzbeks.....	46
CONCLUSION.....	50
BIBLIOGRAPHIE.....	54

INTRODUCTION

Ces dernières années dans notre pays se développe considérablement l'intérêt pour l'étude des langues étrangères en rapport avec l'augmentation du nombre des contacts avec les pays Européens et l'élargissement de la coopération. Puisque la langue française entre dans le cinq des langues de l'ONU, il est tout à fait naturel qu'augmente l'intérêt pour son étude.

L'objectif principal de notre mémoire consiste à accomplir l'étude typologique sur le pronom français et ouzbek.

Il est évident que notre mémoire ne peut prétendre ni à embrasser toutes les questions concernant le pronom dans les deux langues cibles ni à fonder une nouvelle étude typologique. Il importe donc de préciser que notre travail se propose de passer en revue les théories des grammairiens français et ouzbeks qui prévalent aujourd'hui, de montrer à quels principes elles obéissent, et quels résultats elles peuvent obtenir.

Avant tout, comme point de départ on va faire la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes des langues comparées pour établir les ressemblances ainsi que les différences du pronom français et ouzbek.

L'actualité du thème choisi est marquée par ce que l'étude comparative du système des pronoms français et ouzbeks se fait pour la première fois. Et encore nous avons fait les classifications comparatives des pronoms de deux langues.

L'objet de notre recherche est l'analyse et la classification comparative du système des pronoms de la langue française et ouzbèke.

Le but de notre mémoire de fin d'études c'est de faire la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes des langues comparées pour établir les ressemblances ainsi que les différences du pronom français et ouzbek.

Le but de la recherche a bien défini **les tâches suivantes** de notre études scientifique:

- démontrer les problèmes des pronoms français et ouzbeks;
- définir le rôle du pronom dans l'organisation d'un acte de

communication;

- faire la classification des pronoms français et ouzbeks;
- établir les ressemblances et les différences des pronoms français et ouzbeks;

La valeur théorique de notre recherche. Les résultats de ce travail c'est-à-dire les différentes classifications des pronoms français et ouzbeks, les théories citées et élaborées au cours de la recherche peuvent servir comme un support fondamental pour les travaux scientifiques dans le domaine de la linguistique comparée.

Les différentes classifications des pronoms, les ressemblances et les différences mises en jour peuvent aider à bien apprendre les pronoms français et à leur bon usage pour les apprenant ouzbeks et vice versa. Cela marque **la valeur pratique** de notre mémoire.

Notre travail de fin d'études se compose de l'introduction, de deux chapitres, de la conclusion et de la liste de la littérature utilisée.

Tout d'abord pour comparer deux langues nous allons essayer d'établir des micro- et macrostructures dans les deux langues cibles. Donc, notre description typologique comprendra deux aspects: le système des catégories grammaticales; la structure des formes et le fonctionnement de ces formes.

Dans la première partie, parmi les questions à traiter on va présenter les caractéristiques des pronoms français et ouzbeks. En outre, dans un même ordre d'idées, nous allons présenter la définition du pronom selon différents grammairiens français et ouzbeks.

La deuxième partie problématique à laquelle nous nous sommes intéressé concerne le problème des pronoms français et ouzbeks. Ceci nous oblige à faire un bref parcours à travers les principales tendances des deux langues pour établir quelques points essentiels afin de les mieux mettre en rapport.

La partie suivante consiste à présenter le rôle du pronom pour montrer que les pronoms français et ouzbeks ne constituent pas une classe unitaire, mais des espèces différentes selon le mode de langage dont ils sont les signes.

Une question un peu secondaire qu'on va analyser dans la troisième partie concerne les différences et ressemblances entre les pronoms et les déterminants.

Et ensuite on passe à la classification des pronoms français et ouzbeks. En effet, il faudrait souligner que dans les deux langues cibles les pronoms ont une distinction différente. En français, on distingue les pronoms suivants: pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, indéfinis, relatifs, numéraux. En ouzbek, on trouve les pronoms personnels, démonstratifs, interrogatifs, indéfinis, négatifs, réfléchis et déterminatifs.

On va donc essayer de comprendre au cours de notre étude pourquoi dans les deux langues cibles le pronom peut prendre le sens différent et appartenir à deux groupes différents.

La première partie du deuxième chapitre étudie les ressemblances ainsi que les différences des pronoms français et ouzbeks. Il est mis en évidence que la grammaire ouzbèke est ancienne et complexe, et les pronoms peuvent prendre de nombreuses formes correspondant à des différences d'usage subtiles.

Le deuxième paragraphe est consacré aux catégories grammaticales des pronoms dans les deux langues cibles. En ce qui concerne les catégories grammaticales du pronom, une d'entre elles est commune dans les deux langues: celle du nombre. Il faut encore mentionner que les pronoms ouzbeks ont encore une catégorie du cas. Il en a six: nominatif, génitif, datif, accusatif, instrumental et locatif et six types de déclinaisons, tandis qu'en français, la catégorie du cas est exprimée en partie, c'est-à-dire par d'autres moyens grammaticaux.

Après avoir pris bien la connaissance de l'objet de notre recherche nous allons analyser les fonctions des pronoms français et ouzbeks dans la proposition. En général, le pronom dans les deux langues cibles assume les fonctions de sujet, d'attribut du sujet ou de complément d'objet, de complément d'objet direct ou indirect, de complément circonstanciel de cause, de temps, de lieu, le pronom peut être mis en apostrophe, mis en apposition. En français, le pronom assume encore la fonction de complément d'agent, de complément du nom, de complément de l'adjectif ou de l'adverbe.

Dans un même ordre d'idées nous allons accomplir l'étude comparative des différents types de pronoms des langues comparées. Le but de cette partie c'est la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes des langues comparées. Il importe donc de préciser qu'en comparant les pronoms en français et en ouzbek on a essayé de montrer si tel ou tel pronom existe, si les formes sont correspondantes dans les deux langues cibles. Bien sûr, toutes ces hypothèses seraient confrontées à un grand nombre d'exemples.

La dernière partie de notre mémoire de fin d'études consiste à présenter les emplois particuliers des pronoms français et ouzbeks. Pour obtenir des résultats intéressants on a analysé l'emploi des pronoms dans les proverbes français et ouzbeks. Cette question a son importance pour montrer que chaque langue a ses particularités. On notera que la langue ouzbèke a une grammaire complexe, tout à fait curieuse, qui, n'a évolué que très lentement pendant que la langue française se transformait au cours des siècles.

En résumé, l'étude qu'on a réalisée doit permettre de poser des conclusions plus ou moins claires.

CHAPITRE I.

LE PRONOM EN QUALITÉ D'UNE PARTIE DU DISCOURS

Dans cette partie l'attention serait focalisée sur la définition du pronom selon différents grammairiens français et ouzbeks.

Ceci nous oblige à faire un bref parcours à travers les principales théories du pronom dans les deux langues cibles.

L'étude que nous allons réaliser doit permettre dans un premier temps de mieux identifier la nature des pronoms français et ouzbeks et bien entendu de poser des conclusions plus ou moins provisoires.

Tout d'abord on va commencer cette partie en tenant compte du fait que les différents auteurs et grammairiens reviennent toujours ou presque toujours à la même définition du pronom. En règle générale, les pronoms n'ont pas d'une véritable définition.

Selon M. Grevisse « le pronom est un mot qui varie en genre et en nombre ; en outre, les pronoms personnels et possessifs varient en personne ; les pronoms personnels, relatifs et interrogatifs varient d'après leur fonction. Le pronom est susceptible d'avoir diverses fonctions du nom : sujet, attribut, complément, parfois apposition ou apostrophe »¹.

D'après T. Goldenberg « le pronom est une partie du discours qui exprime une notion d'objet, sans en exprimer les qualités particulières.

Dans la « Grammaire Larousse du 20 siècle » le pronom est défini comme un simple signe grammatical, qui en effet est « un mot qui remplace le nom dans la phrase, il désigne la personne, la chose, l'action, en évitant la répétition du nom, ou de tout autre terme »².

M. Riegel et J. Pellat élargissent un peu cette définition dans la « Grammaire méthodique du français » en disant que le terme même du pronom, traditionnellement défini comme « un mot qui remplace un nom » est doublement

¹ Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot. p.994.

² Grammaire Larousse du 20 siècle. 1936.- Paris: Larousse

malheureux. D'abord, les pronoms fonctionnent assez rarement comme l'équivalent d'un nom isolé. D'autre part, il est noté que beaucoup de pronoms «ne remplacent» strictement rien, mais désignent directement leurs référents en vertu de leur sens codé.

Dans «Le Petit Larousse» nous lisons: «le pronom est un mot représentant un nom, un adjectif, une phrase et dont les fonctions syntaxiques sont identiques à celles du nom».

Le linguiste A. Hamon présente une hypothèse : « si le nom peut avoir des «compagnons» (articles et adjectifs), il a aussi des remplaçants: ce sont des pronoms ».¹

Il importe donc de préciser que diverses linguistiques modernes utilisent sans difficulté apparente la notion de pronom, qui appartient à l'inventaire traditionnel des neuf parties du discours. Il est mis en évidence que le terme par lui-même est pourtant trompeur.

Ainsi, nous avons remarqué que le grammairien ouzbek U.Tursunov présente une définition intéressante du pronom en disant que « le pronom est une partie du discours unissant les mots de sens abstrait dont la fonction principale est de désigner des objets, des choses, les qualités particulières ou leur nombre indéterminé ».²

On notera que d'autres théories pourraient prétendre aux mêmes avantages que ceux mentionnés jusqu'ici. Ainsi en comparant les pronoms dans les deux langues cibles il est intéressant de mentionner qu'un grand nombre d'auteurs ouzbeks présentent une idée que «les pronoms sont les mots vides qui acquièrent le sens s'unissant avec les autres mots» .

Bien sûr, on peut constater que dans les deux langues cibles on trouvera une définition qui soit identique ou pareille pour les pronoms français et ouzbeks « le pronom est un mot remplaçant le nom dans la phrase, il désigne la personne, la chose, l'action ».

¹Hamon A., 1991. Guide d'analyse grammaticale et logique. - Paris : Hachette. p. 70.

²Tursunov U., Muxtorov J., Rahmatullayev Sh. Hozirgi o'zbek adabiy tili. Oliy o'quv yurtlari uchun. Qayta tahrir. Toshkent, "O'zbekiston", 1992 y. p. 303.

En conclusion, il faudrait préciser que nous entendons par pronom (du latin *pronomen*, *pro nomine*: à la place du nom) un simple signe grammatical.

1.1. Le problème des pronoms français et ouzbeks

Cette partie problématique à laquelle nous nous sommes intéressés concerne le problème des pronoms français et ouzbeks.

Dans cette partie nous ne prétendons pas résoudre tous les problèmes posés par les grammairiens français et ouzbeks concernant la nature des pronoms, en revanche, nous allons essayer de présenter quelques théories qui pourraient m'apporter un éclairage sur ce problème.

Dans le débat toujours ouvert sur la nature des pronoms français et ouzbeks on a l'habitude de considérer ces formes linguistiques comme formant une même classe formelle et fonctionnelle, à l'instar, par exemple, des formes verbales ou nominales.

Or, toutes les langues possèdent des pronoms et dans les langues cibles, en ouzbek et en français aussi, on les définit comme se rapportant aux mêmes catégories d'expression (pronoms personnels, démonstratifs, etc.).

« Depuis six ans je n 'ai trouvé personne avec qui je puisse échanger mes pensées » (P. Mérimée).

Il faudrait souligner que l'universalité de ces formes et de ces notions conduit à penser que le problème des pronoms est à la fois un problème de langage et un problème de langues, ou mieux, qu'il n'est un problème de langues que parce qu'il est d'abord un problème de langage. Bref, on peut constater que les pronoms ne constituent pas une classe unitaire, mais des espèces différentes selon le mode de langage dont ils sont les signes.

Selon E. Benveniste, les uns appartiennent à la syntaxe de la langue, les autres sont caractéristiques de ce qu'on appelle les « instances de discours », c'est-à-dire les actes discrets et chaque fois uniques par lesquels la langue est actualisée en parole par un locuteur.

Il importe donc de considérer la situation des pronoms personnels. Au cours de cette étude nous avons essayé de comprendre le problème des pronoms dans les deux langues cibles, car il ne suffit pas de les distinguer des autres pronoms par une dénomination qui les en sépare. C'est pourquoi il faut voir que la définition ordinaire des pronoms personnels comme contenant les trois termes en français **je**, **tu**, **il** et en ouzbek **men**, **sen**, **u** y abolit justement la notion de « personne ». Celle-ci est propre seulement à **je/men ; tu/sen**, et fait défaut dans **il/u**.

« *Eh bien, je mangerais volontiers quelque chose, un rien, une volaille, un perdreau* » (H. de Balzac).

« *Tu as vu des choses, mon enfant, que tu n'aurais pas dû voir à ton age* » (R. Martin du Gard).

« *Il tira alors de sa poche une tondeuse toute neuve, et dégagea la nuque fort habilement, comme pour un condamné à mort* » (M. Pagnol).

“*Men yillar o'tib, jangu jadallar kechib, ulkan saltanat barpo etdim*”(Marsel Brion)

“-*Sen, -dedi u, -qishloqqa borib, bir hafta yayrab kelganidan gapir*”(Cho'lpon)

“*U bundan so'ngg'i ko'rguligini tamom ma'nosi bilan anglab, ma'nosiz bu savollarga javob berib o'lturishdan sukutni xayrlik topdi*”(A. Qodiriy)

D'après ces exemples on peut affirmer que les énoncés contentent **je/men** a sa référence propre, et correspond chaque fois à être unique, posé comme tel.

Donc, la définition peut alors être précisée ainsi par la théorie d'Emile Benveniste: je est l'individu allocutif dans la présente instance de discours contenant l'instance linguistique « **tu** ».

Tandis que la « troisième personne » est entièrement différente de **je/men** et **tu/sen** par leur fonction et par leur nature. La forme telle que **il/u** ne sert qu'en qualité de substituts abrégatifs (Pierre est malade ; il a de la fièvre) c'est-à-dire **il/u** remplace l'un ou l'autre des éléments matériels de l'énoncé. Mais cette fonction selon les grammairiens ne s'attache pas seulement aux pronoms.

Pour conclure cette partie il faudrait souligner, bien sûr, que toutes ces

hypothèses doivent être confrontées à un grand nombre d'exemples, mais une analyse, même sommaire, des pronoms dans les deux langues cibles conduit, donc à y reconnaître des classes de nature toute différente.

1.2. Le rôle du pronom

On constate toutefois que le pronom est une partie du discours qui exprime une notion d'objet, sans en exprimer les qualités particulières. Les pronoms ont les mêmes fonctions que les noms dans la proposition.¹

Si le nom peut avoir des «compagnons» (articles et déterminants), il a aussi des remplaçants : ce sont des pronoms².

L'usage d'autrefois était, en cela, très libre. Dans la pratique, on n'utilisera de cette liberté qu'avec beaucoup de discernement.

«Allez lui rendre hommage et j'attendrai le sien».

Dans la catégorie complexe des pronoms, il en est cependant qui ne remplacent pas un nom déjà exprimé, mais jouent le rôle d'un nom, avec une valeur d'indétermination³.

«Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert» (A. Musset).

Par contre, certains pronoms sont devenus de simples signes formels. Les pronoms personnels de la première et deuxième personne, par exemple, ont pour seul rôle bien souvent de marquer la personne dans les conjugaisons dont les désinences personnelles ne s'entendent plus. Et à la différence de la langue ouzbèke, les pronoms en français sont la seule catégorie de mots qui gardent en français moderne des traces de la déclinaison de l'ancien français et de l'existence d'un genre neutre.

L'ensemble de nos observations révèle un décalage entre la morphologie et la sémantique des pronoms. On retrouve que la morphologie des pronoms est très

¹Nikolskaia E.K., Goldenberg T.Y., 1965. Grammaire française. -Moscou:Editions Ecole supérieure.p.88.

²Hamon A., 1991. Guide d'analyse grammaticale et logique.- Paris : Hachette .p. 70.

³Grammaire Larousse du 20 siècle. 1936.- Paris: Larousse . p. 168.

riche et complexe.

Sémantiquement, un pronom se caractérise par la manière ce qu'il désigne dans le discours. A cet égard, les pronoms sont des symboles incomplets (ou des formes ouvertes) dont le sens codé comporte, outre des traits relativement généraux (personne, chose, etc.), des instructions qui permettent à l'interpréter, moyennant diverses procédures inférentielles, d'identifier ce à quoi ils se réfèrent¹.

D'un point de vue les pronoms sont des mots significatifs, mais à la différence des autres parties de discours ils ont un sens très général qui se manifeste selon les circonstances.

Les pronoms dans les deux langues cibles constituent une catégorie syntaxique relativement homogène, mais présentent des propriétés sémantiques et des fonctionnements référentiels très diversifiés.

Le terme même de pronom conformément à son étymologie, tient la place d'un substantif (**nous - biz**), mais il peut aussi bien représenter un adjectif (**le tien - seniki**), un adverbe (je ne connais rien sur lui) ou une proposition avec une idée quelconque (*Je pense à ce voyage. J'y pense – Men bu sayohat haqida o'ylayapman. Men bu haqda o'ylayapman*)

On dit souvent que le pronom est un mot employé à la place d'un nom (pronomen). Par exemple, dans la phrase qui suit, le pronom elle est employée à la place du nom pêche:

Cette pêche est mure. Elle doit être mangée maintenant.

Pourtant, cette définition ne convient pas pour tous les pronoms.

Je mangerais bien quelque chose.

Le pronom quelque chose n'est mis à la place d'aucun nom. Il désigne directement un référent indéterminé non animé.

D'après les exemples, on voit donc que tous les pronoms ne sont pas mis à la place d'un nom. Il est difficile de donner une classification claire et complète des pronoms:

¹Riegel M., Pellat J., Rioul., 1994. Grammaire méthodique du français.- Paris . p.1940.

Il faut savoir identifier les différents types de pronoms.

Il faut savoir analyser leurs emplois.

Les emplois de désignation

Dans ces emplois, les pronoms désignent directement leur référent. On pourrait dire qu'ils sont «tournés» vers l'extérieur du texte, qu'ils parlent de la situation d'énonciation.¹

En tenant compte de la nature du référent on distingue:

Les emplois déictiques (*J'ai deux pêches.*)

Les pronoms déictiques désignent un référent identifiable dans la situation de communication. C'est cette situation qui leur donne un sens et elle seule peut leur donner ce sens.

Les emplois de désignation indéterminée. (*Je mangerais bien quelque chose.*)

Le pronom désigne un référent indéterminé, il n'a pas un sens précis.

Les emplois de représentation

Dans ces emplois, le pronom ne désigne pas directement son référent. Il représente une unité du texte qui renvoie au référent. Le pronom est alors un pronom représentant (*J'ai deux pêches. Elles sont mures.*)

Les emplois de représentation et de désignation

Dans ces emplois, le pronom remplit plusieurs rôles.

« Sans doute tu boiras volontiers une autre tasse, mais je n 'ai pas pu voler que celle- là » (J. Renard)

Remarque : L'emploi des pronoms permet d'éviter la répétition des mêmes groupes du nom, c'est donc un facteur d'économie.²

Or, un pronom comme le peut substituer non seulement un groupe d'un nom, mais une phrase tout entière.

¹Eluier R., 1992. Langue et Littérature. -Editions Nathan.p.57.

²Dubois J., Lagane R., 1964. Larousse du français contemporain.- Paris:Librairie Larousse.p. 82.

1.3. Différences et ressemblances entre les pronoms et les déterminants

Nous commencerons cette partie sur les ressemblances entre les pronoms et les déterminants par la citation de Flaubert: «.. il n'y a ni beaux ni vilains sujets et on pourrait presque établir comme un axiome, en se plaçant au point de vue de l'art pur, qu'il n'y a en aucun, le style a lui seul une manière absolue de voir les choses.»

On peut affirmer que la catégorie des pronoms est faussement évidente. Elle recouvre des fonctionnements sémantiques très variés: pronoms substituts, embrayeurs personnels, pronoms autonomes. On divise traditionnellement les pronoms en diverses classes (possessifs, indéfinis...), qui correspondent systématiquement à diverses classes de déterminants et qui posent chacune des problèmes spécifiques. Cette hétérogénéité se retrouve dans la variation morphologique des pronoms.

Cette analyse des pronoms comme des déterminants soulève aussi des questions. Les ressemblances ainsi que les différences entre les pronoms et les déterminants sont un des problèmes les plus intéressants du français. Il faudrait souligner que tout au long du vingtième siècle, ces questions ont fait couler beaucoup d'encre.

Il est mis en évidence que les déterminants sont des mots qui donnent aux noms un sens déterminé. On distingue des déterminants définis (articles définis, déterminants possessifs, déterminants démonstratifs) et déterminants indéfinis (articles indéfinis et partitifs, déterminants indéfinis). En français, les déterminants ont aussi un genre (m./f.) et un nombre (sing./pl.). En français, il est très rare qu'un nom ne soit pas accompagné d'un déterminant.

On fera attention à ne pas confondre les déterminants et les pronoms, petites parties du discours dont les fonctions sont complètement différentes : le déterminant fonctionne toujours avec un nom qu'il détermine, le pronom fonctionne à la place du déterminant et du nom qu'il remplace : Ex. «*mon livre*» :

«mon est un déterminant possessif ; «*tien le mien est plus beau que le*»: «le mien » et «le tien» sont des pronoms possessifs remplaçant «mon livre » ou «ton livre». «*Cette table est ronde, celle-ci est carrée*» : «cette» est un déterminant démonstratif, « celle-ci » est un pronom démonstratif.

«*Le garçon mange une pomme*» : «le» est un déterminant défini» ; «*le garçon la mange*»: «la» est un pronom.

Les pronoms ont des ressemblances avec les déterminants puisqu'ils remplacent des groupes du nom dont le nom est en quelque sorte omni, mais dont le déterminant subsisterait.¹

Les formes **le, la, les** sont employées soit comme des articles définis (déterminants), soit comme des pronoms personnels objets directs.

Par exemple : *Je prends la voiture - Je la prends Je lis les journaux - Je les lis.*

Les formes du pronom relatif *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* sont faites du déterminant quel (qui existe aussi pour l'interrogation). Les déterminants *le, la, les* se combinent de la même manière que les articles définis avec les prépositions à et de: *auquel, duquel, auxquels, desquels* etc.

Les pronoms démonstratifs sont formés du déterminant démonstratif ce suivi soit d'un article de lieu, **la** ou **ci** (celle, ceci). , soit d'un pronom, **lui, elle** (celui, celle), ou des deux (celui- ci, celle- là.)

Les pronoms personnels et les déterminants possessifs ont aussi d'étroits rapports puisque les possessifs sont l'équivalent de l'article défini et d'un complément du nom formé par le pronom: moi et mon (le. .de moi); toi et ton (le. .de toi); soi et son (le. .de soi).

¹Dubois J., Lagane R., 1964. Larousse du français contemporain.- Paris:Librairie Larousse.p.85.

Le tableau proposé ci-dessous montre les différences ainsi que les ressemblances entre les déterminants et les pronoms.

LES DETERMINANTS... sont placés devant un nom et le déterminent en genre et en nombre.	LES PRONOMS... sont placés près du verbe et remplacent quelque chose ou quelqu'un.
Les déterminants articles	Les pronoms personnels.
Les déterminants articles définis : le, la, les, l'. Les déterminants articles indéfinis : un, une, des. Les déterminants articles partitifs : du, des. Les dét. articles contractés : du, des, au, aux	je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, me, te, se, moi, toi, soi, le, l', la, les, lui, leur, eux, en, y.
Les déterminants possessifs	Les pronoms possessifs
mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs.	le(s) mien(s), la mienne, les miennes, le(s) tien(s), la tienne, les tiennes, le(s) sien(s), la sienne, les siennes, le(s) nôtre(s), la nôtre, le(s) vôtre(s), la vôtre, le(s) leur(s).
Les déterminants démonstratifs	Les pronoms démonstratifs
ce, cet, cette, ces.	ce, c', ceci, cela celui, celle, ceux, celles, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là.
Les dét. exclamatifs et interrogatifs	Les pronoms interrogatifs
quel, quelle, quels, quelles.	qui ? que ? quoi ? combien ? lequel ? laquelle ? lesquels ? lesquelles ? auquel ? à laquelle ? auxquels ? auxquelles ? duquel ? de laquelle ? desquels ? desquelles ?
Les déterminants indéfinis	Les pronoms indéfinis
chaque, aucun(e), nul(le), plus d'un(e), pas un(e), plusieurs, différents, différentes, divers, diverses, certain(s), certaine(s),	autrui, bon nombre, d'aucuns, la plupart, n'importe qui (quoi), on, personne, plusieurs, quelque chose,

n'importe quel(s), n'importe quelle(s), quelque(s), tout(e), tous, toutes, tel(s), telle(s).	quiconque, rien, tout le monde, l'un(e), les un(e)s, quelqu'un(e), quelques-un (e)s, tout, tous, toutes, l'autre, les autres, certain(e)s, aucun(e), chacun(e), nul(le), pas un(e), plus d'un(e), tel(le).
Les déterminants numéraux	Les pronoms numéraux
un, douze, cent etc. deuxième, dix-huitième etc	huit, quarante, mille etc. troisième, vingt-cinquième etc.
	Les pronoms relatifs
	qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

1.4. Classification des pronoms français et ouzbeks

L'objectif de la classification des pronoms n'était pas de dresser un parangon de chacune des deux langues. Elle n'avait non plus prétendre de la traiter de tous les aspects sous lesquels on pourrait définir les pronoms français et ouzbeks. C'est donc sur la typologie des langues qui se fondera la typologie des pronoms, à travers laquelle on va regrouper et typer les pronoms dans les deux langues cibles. La classification des pronoms en trois personnes distinctes a été héritée de la culture grecque qui appelait *Personae* les figurations réalisées par la flexion verbale.

Il importe donc de préciser que dans cette partie nous nous proposons d'analyser le problème des pronoms dans les deux langues cibles à travers leur classification.

Après avoir pris bien connaissance de l'objet de mon étude, nous avons remarqué que chaque pronom a son sens particulier qui le sépare des autres pronoms.

On peut affirmer que la classification des pronoms dans les deux langues cibles, en français et en ouzbek, cause un grand problème. Par conséquent, l'étude que on va réaliser doit permettre dans un premier temps de mieux identifier et classer les pronoms dans les deux langues.

Avant de me questionner sur le problème de la classification des pronoms on a étudié le livre de A.N. Kononov «О прономинализации в турецком языке». Cela m'a paru nécessaire et essentiel pour mettre en relation différents éléments et pour montrer un point de vue, le bref regard de l'auteur jeté sur la classification des pronoms dans la langue ouzbèke.

Selon A.N. Kononov en analysant la structure sémantique des pronoms il faut établir l'inventaire des pronoms.

Donc, il est nécessaire d'analyser les relations entre les pronoms et en plus établir les groupes et les traits différentiels.

A.N. Kononov souligne que les pronoms doivent être analysés d'après les

relations paradigmaticques et syntagmatiques, car l'analyse de ces relations est le fondement de la classification. Bref, on peut constater que l'auteur en classifiant les pronoms s'appuie sur l'opposition. Alors, dans son livre, il range les pronoms selon le rôle qu'ils occupent dans la phrase ou dans un acte communicatif.¹

Il distingue les groupes des pronoms suivants:

1. Les pronoms personnels (kishilik olmoshlari)

« -Men bu to'g'rida bir qarorg'a ham kelib qo'ydim. » (A. Qodiriy)

2. Les pronoms démonstratifs (ko'rsatish olmoshlari)

«Shu kutilmagan gapdan majliska bir ruh kirdi. » (A. Qodiriy)

3. Les pronoms interrogatifs (so'roq olmoshlari)

«Negadir ham, sovg'asi ham Navoiyga bu kishining o'zi yoqmagan edi. » (Cho'lpon)

4. Les pronoms réfléchis (o'zlik olmoshlari)

«O'zim tutib olib uraman, zang'arlarni. » (Cho'lpon).

5. Les pronoms déterminatifs (belgilash olmoshlari)

«Barcha tashvishlarni butkul esdan chiqarmoqchi edi. »

6. Les pronoms négatifs (bo'lishsizlik olmoshlari)

«Hech qaysi ish o'z vaqtida bajarilgan ishdan barakali bo'lmaydi. »

7. Les pronoms indéfinis (gumon olmoshlari)

«Tog'yo'lida allaqancha yurgandan so'ng qishloqqa yetdik. »

Remarque : Il faudrait souligner que la langue française ne connaît pas de classification pareille.

Un bilan des résultats obtenus a montré que les pronoms dans les deux langues cibles sont unis par 3 traits de distinction suivants :

La notion de substance

Les formes de leurs catégories grammaticales (nombre, genre, cas)

Les fonctions dans la proposition (sujet, complément, attribut, apposition etc.)

¹Копопов А.Н. О прономинализации в турецком языке. Сб. «Вопросы грамматики восточных языков», М.-Л. 1958 г.

и истории

La notion de substance

Dans les deux langues cibles (en français et en ouzbek) les pronoms ont une distinction différente.

En français, d'après le sens et certaines particularités grammaticales, on range les pronoms en plusieurs classes:

Les pronoms personnels qui ont des sous-groupes:

- a) Pronoms personnels indépendants ou toniques (*moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, etc.*)
- b) Pronoms personnels conjoints ou atones (*me, te, le, la, me, te, lui, nous, vous, les, leurs.*)
- c) Pronoms conjoints adverbiaux (*en, y.*)
- d) Pronom personnel réfléchi (*se (soi)*)

Les pronoms possessifs (*le mien, le tien, le sien, le notre, le votre, le leur, etc.*)

Les pronoms démonstratifs (*celui, celui- ci, celui- là, ceux- ci, etc.*)

Les pronoms relatifs qui ont 2 sous- groupes :

Pronoms relatifs simples (*qui, que, quoi, dont, etc.*)

Pronoms relatifs composés (*lequel, lesquels, auquel, duquel, etc.*)

Les pronoms interrogatifs et exclamatifs (*Qui ? A qui ? Lequel ? A laquelle ? etc.*)

Les pronoms indéfinis:

Pronoms indéfinis variables (*chacun, quelqu'un, l'un, l'autre, etc.*)

Pronoms indéfinis invariables (*on, personne, rien, autrui, quelque chose*)

Les pronoms numéraux:

- a) Pronoms numéraux ordinaux (Ex : *Le premier est arrivé*)
- b) Pronoms numéraux cardinaux (Ex : *Dix sont arrivés.*)

CHAPITRE II.

LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFERENCES DES PRONOMS FRANÇAIS ET OUZBEKS

Dans le tableau ci-dessous nous présentons les ressemblances ainsi que les différences des pronoms en français et en ouzbek:

Pronoms	En français	En ouzbek
Pronoms Personnels	<i>Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.</i>	<i>Men, sen, u</i> (pour le masculin et le féminin), <i>biz, siz, ular</i>
Pronoms personnels indépendants ou toniques.	<i>Moi, toi, nous, vous, lui, elle, eux, elles.</i>	Les pronoms personnels toniques n'existent pas en ouzbek.
Pronoms personnels conjoins ou atones	Complément direct: <i>me, te, le, la, nous, vous, les.</i> Complément indirect: <i>me, te, lui, nous, vous, leur.</i>	Il est unimaginable de traduire les pronoms personnels atones en ouzbek, parce que les fonctions de complément direct et indirect ne sont pas les mêmes qu'en français. Ex: <i>Pierre aide ses parents. Il les aide</i> (complément direct) <i>Pierre ota-onasiga yordam beryapti. - U ularga yordam beryapti</i> (complément indirect)
	<i>En, y</i>	Par exemple : <i>Avez-vous un stylo ? Je n'en ai pas .J'en ai un.</i> <i>Ruchkangiz bormi. Menda undan yo 'q , Menda undan bitta bor!</i> D'après les exemples on peut constater qu'il est très difficile de trouver les équivalents ouzbeks

Pronom personnel réfléchi	<i>Se (soi)</i>	En ouzbek, le pronom réfléchi <i>o'z</i> varie en cas
Pronoms possessifs	<i>Le mien, le tien, le sien, la mienne, la tienne, la sienne, les miens, les tiens, les siens, les miennes, les tiennes, les siennes, le notre, le votre, le leur, les nôtres, les vôtres, les leurs.</i>	Il est intéressant de remarquer qu'en ouzbek les pronoms possessifs ont la forme pronominale. Cependant dans les deux langues cibles ils sont équivalents : <i>meniki, seniki, uniki, bizniki, sizniki, ularniki</i> , Remarque : En ouzbek les pronoms possessifs sont classés parmi les pronoms personnels.
Pronoms démonstratifs	Simples: <i>Celui, celle, ce, ceux, celles.</i> Composés (renforcés): <i>celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, celle, ça, ceux, ceux-ci, ceux-là, celles, celles-ci, celles-là.</i>	Simples: <i>u, bu, shu, o'sha, ushbu</i> ; Composés (renforcés): <i>mana shu, ana shu, mana bu, ana bu</i> ;
Pronoms relatifs	Invariables: <i>qui, que, quoi, dont, ou</i> Variables: <i>lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.</i> Composés invariables: <i>quiconque (valeur indéfinie), qui (quoi) que, qui (quoi) que ce soit qui (que) (valeur concessive)</i>	En ouzbek les pronoms relatifs n'existent pas.

Pronoms interrogatifs et exclamatifs.	Invariables simples: <i>qui, que, quoi</i>. Variables composes: <i>lequel? laquelle? lesquels? lesquelles? auquel? auxquels? duquel? desquels?</i> Renforces: <i>qui est-ce qui ou que? qu'est-ce qui ou que? qu'est-ce que c'est que? à (de, par, pour, ...) quoi (qui) est-ce que?</i>	<i>Kim, nima, qachon, qayer, qaysi, qani, qancha.</i>
Pronoms indéfinis	Ouantité nulle: <i>personne, rien, nul, aucun, n'importe qui, je ne sais qui, je ne sais quoi...</i> Ouantité totale: <i>chacun, tous, tout</i>. Ouantité vague: <i>on, quelqu'un, quelque chose, autrui, certains, plusieurs, d'aucuns, plus d'un, l'autre, un autre, quelques-uns, quiconque, telle, la même, toute</i>.	<i>Har kim, har nima, hech qaysi, hech narsa, hech qachon, hech biri.</i>
Pronoms numéraux	Pronoms numéraux ordinaux: <i>Le premier est arrivé.</i> Pronoms numéraux cardinaux: <i>Dix sont arrivés.</i>	En ouzbek, le groupe des pronoms numéraux n'existe pas.

Pronoms généralisants	En français, les pronoms généralisants correspondent aux pronoms indéfinis du français.	<i>Hamma, bari, barcha, jami.</i>
-----------------------	---	-----------------------------------

2.1. Les catégories grammaticales des pronoms dans les deux langues

Dans cette partie, nous nous proposons d'envisager le problème des pronoms dans les deux langues cibles à travers les catégories grammaticales.

La première partie de cette recherche constitue une présentation de l'ensemble des concepts grammaticaux.

On notera que la catégorie grammaticale propose un éclaircissement terminologique du concept de «catégorie», en insistant sur celui de «catégorie grammaticale».

On distingue, d'une part, les catégories de pensée (catégories qui peuvent être choisies ou établies) des catégories de langue (qui appartiennent à une certaine langue, à un certain système, qui sont transmises de génération en génération, que chaque individu reçoit et conserve), d'autre part, les catégories de langue (vues comme parties du discours: nom, pronom, etc.) des catégories grammaticales (qui ont, pour chaque langue, une forme d'expression spécifique).

Selon J. Dubois les catégories grammaticales sont «les sens logico grammaticaux, qui diffèrent des sens lexicaux, lesquels s'expriment par des formes concrètes de langue»¹.

Les catégories grammaticales proprement dites ont une finalité combinatoire et elles ne peuvent plus fonctionner comme sèmes, alors que les catégories grammaticalisées peuvent fonctionner comme sèmes. Les catégories grammaticales proprement dites (le cas) nous offrent des manières de combiner les

¹Dubois J., Lagane R., 1964. Larousse du français contemporain.- Paris:Librairie Larousse.p.13.

mots, alors que celles grammaticalisées (le genre, le nombre, la personne) assurent la cohérence sémantique.

C'est donc sur la typologie des langues que se fondera une typologie des pronoms, à travers laquelle nous allons présenter les principales catégories des pronoms dans les deux langues comparées.

En français, les catégories grammaticales du pronom sont:

Le genre : (*celui/celle, tout/toutes*)

Le nombre : (*celui/ceux, tout/tous*),

En partie le cas : (*lequel, duquel, auquel, les, lui, leur, etc.*)

En ouzbek, les catégories grammaticales du pronom sont:

Le genre : En ouzbek le genre n'existe pas.

Le nombre : (*men/biz, sen/siz, kim /kimlar*)

Le cas: (*menga, senda, kimni, undan*)

Remarque: Il en résulte que deux d'entre elles sont communes dans les deux langues: celle du genre et du nombre.

La variation en genre concerne les pronoms personnels comme les noms. Cependant:

Pour **je, tu, nous, vous/men, sen, biz, siz** cette variation ne se manifeste que par les accords des adjectifs attributs, ces pronoms ne changeant pas de forme selon le genre, qui correspond au sexe de la personne ou des personnes désignées.

«Mes enfants, disait madame Grandet, je suis heureuse. Dieu m' a protégée en me faisant envisager avec joie le terme de mes misères»

«Je souriais, mécontent d'être content». (H. Bazin)

«Men uchun jarohatlarim ahamiyat kasb etmasdi, muhimi Yildirimni yenganimiz edi». (Marsel Brion)

«Men uning Toshkand ketishini ko'z bo'yash uchun bo'lg'an hiylami, deb qo'rqaman.» (A.Qodiriy)

Par contre, l'opposition entre le masculin et le féminin est nettement exprimée dans le système des pronoms possessifs (le mien/la mienne.)

«Tu es dans sa chambre. Pendant qu' on cambriole la mienne» (A Malraux).

«Il est plein d'égards pour moi et pour les miens»

«Sen bu bolalarga hazillashma, bular hazilni tushunishmaydi». (T.Malik)

«U og'ir bosinqirashdan uyg'onmoq uchun shu qushchaning sayrashiga ehtiyoj bor ekan!» (Cho'lpon)

Dans les relatifs et les interrogatifs ce ne sont pas que les formes composées qui sont susceptibles de manquer le genre (lequel/laquelle)

Les formes composées varient en genre et en nombre. Selon Jean Dubois, l'accord se fait avec l'antécédent, c'est à dire que le pronom relatif a les marques de genre et de nombre du groupe du nom qu'il représente:

Par exemple: *Prends ce livre sur lequel* (cette gravure sur laquelle, ces livres sur lesquels, ces gravures sur lesquelles) *est posé un coupe-papier.*

Parmi les indéfinis les uns varient en genre (**certain, certaine**). Les autres sont invariables (**autre, chaque.**)

«Certains se mirent à rire. La plupart restèrent impassibles» (V.Hugo).

La catégorie du nombre en français et en ouzbek

La deuxième catégorie commune dans les deux langues cibles est celle du nombre.

Le problème du nombre en français et en ouzbek se pose aussi pour les pronoms d'une manière différente. Le nombre sert à exprimer l'unité (le singulier) et la pluralité (le pluriel).

La notion du nombre est très vivante dans les démonstratifs et possessifs (**lequel, lesquels/ le mien, les miens**).

En français et en ouzbek, on trouve des pronoms qui ont seulement le singulier ou le pluriel (**rien – hech narsa, quelque chose – biror narsa, plusieurs – ko'pchilik, bir necha**)

«Le médecin consulté déclare que le cas lui semble bizarre, mais qu'en somme rien n'est impossible» (J. Renard).

«Ne pouvant plus en hiver, monnayer contre des pots de rillettes les tanches et les dardes de l'Ommée, je cherchais quelque chose à vendre» (H. Bazin).

«Hech kim, hech narsa unitilmaydi.»

«*Men unga bir necha zarbalar berdim va shartli ravishda yaralandim.*»

(M. Brion)

Le pluriel et le singulier des pronoms personnels de la I et II personne ont des formes spéciales. Pour **men** on emploie au pluriel **biz**, et pour **sen** on choisit la forme **siz** pour les dire au pluriel. Pourtant pour montrer **u** au pluriel on ajoute seulement la terminaison du pluriel **-lar**¹.

Le pronom personnel de la II personne pluriel **siz** s'emploie souvent pour le singulier pour exprimer le respect à son auditeur. Et alors pour marquer le pluriel on ajoute au mot le suffixe **-lar**.²

«*Siz bizdan yordam olgani emas, bizga rahbarlik qilgani kelgansiz.*»

«*Sizlar singari zamondoshlarim bilan hamnafas bo'lganimdan quvonib ketdim.*»

La catégorie du cas en français et en ouzbek

La troisième catégorie grammaticale du pronom est la catégorie du cas. Dans les langues indo-européennes anciennes ainsi que dans celles, vivantes, qui, comme l'ouzbek, le russe ont conservé des vestiges plus ou moins importants de l'ancienne flexion nominale, la notion de cas permet de mettre en évidence l'équivalence de désinences morphologiquement disparates.

Les pronoms ouzbeks ont encore cette catégorie. L'ouzbek dispose six cas:

1. **Nominatif** (bosh kelishik) *sen, bu, har kim, nima, qanday.*

«*Siz kim bilan bog'langan, kim bilan munosabatda bo'lsangiz xuddi shunday insonsiz.*» (R. Xonniyoz)

2. **Génitif** (qaratqich kelishigi -ning) *uning, o'shaning, hech kimning.*

«*Xulq har kimning qiyofasini ko'rsatadigan ko'zgudir.*» (Gyote)

3. **Datif** (jo'nalish kelishigi. -ga) *bizga, har qaysiga, ana unga.*

«*Nimaga lallayasan ?! Ko'tar daryoga tashla.*» (T. Malik)

4. **Accusatif** (tushum kelishigi -ni) *ularni, kimni, allanimani.*

¹Hozirgi o'zbek adabiy tili. I qism. O'zFA, 1965 y.

²Tursunov U., Muxtorov J., Rahmatullayev Sh. Hozirgi o'zbek adabiy tili. Oliy o'quv yurtlari uchun. Qayta tahrir. Toshkent, "O'zbekiston", 1992 y. p.304.

«*Bobom goho behushday allanimalarni shivirlab qo'ydi.*» (Oybek)

«*Buni bilishingiz shart emas.*» (T.Malik)

5.**Instrumental** (chiqish kelishigi –dan) *sizdan, nimadan, allaqayerdan.*

«*Nimadan gap ochishni bilmay turdi.*»

«*Sinovlar qachondan boshlanadi.*»

6.**Locatif** (o'rin payt kelishigi –da) *unda, bunda, hammada, kimda, allaqayerda.*

«*Hamma ayb o'zingda!*»

Les pronoms ouzbeks selon le cas correspondent soit aux pronoms, soit aux substantifs, soit aux adjectifs mais toujours avec les prépositions équivalentes. Et parfois on utilise les pronoms relatifs composés.

Il faudrait souligner qu'en français la catégorie du cas est exprimée partiellement. Alors, on peut constater que la langue française possède des autres moyens pour exprimer le cas. Par exemple à l'aide des pronoms : **lui, le, leur, les, auquel, duquel, le quel etc.**

« *Je le lui ai dit, que vous étiez venu le voir* » (J.Renard)

« *Je ne pourrais avoir que mon opinion particulière, laquelle on ne consulterait pas.* » (H. Malot)

« *Il articulait chaque syllabe et leur donnait une valeur musicale très sensible* » (F. Mauriac)

« *Celui, auquel il volé une a été chose.* » (M. Pagnol)

En ouzbek, les pronoms personnels *men (je)*, *sen (tu)*, *u (il,elle)* se déclinent de la façon suivante:

PRONOMS		nominatif	Génitif	datif	accusatif	instrumental	locatif
<i>singulier</i>	<i>I personne</i>	men	Mening	menga	meni	mendan	menda
	<i>II personne</i>	sen	Sening	senga	seni	sendan	senda
	<i>III personne</i>	u	Uning	unga	uni	undan	unda
<i>pluriel</i>	<i>I personne</i>	biz	Bizning	bizga	bizni	bizdan	bizda
	<i>II personne</i>	siz	Sizning	sizga	sizni	sizdan	sizda
	<i>III personne</i>	ular	Ularning	ularga	ularni	ulardan	ularda

2.2. Les fonctions des pronoms français et ouzbeks dans la proposition

Le but de cette partie consiste à présenter les fonctions des pronoms dans les deux langues cibles, le plus précisément en français et en ouzbek.

Il est mis en évidence que souvent équivalents à un groupe nominal, les pronoms peuvent néanmoins se comporter comme les équivalents fonctionnels d'autres catégories grammaticales, d'où l'étiquette de « substituts »¹.

Ainsi on sait que dans les deux langues cibles les fonctions des pronoms servent toujours à préciser le mot principal à l'aide du mot qui en dépend, soit en le qualifiant, soit en le déterminant.

En règle générale, en français et en ouzbek suivant le rapport qu'il entretient dans la phrase, le pronom assume des fonctions différentes.

L'étude des œuvres des grammairiens français de M. Riegel, J., Pellat, J., Dubois., M., Grevisse et d'autres nous permet de distinguer les principales fonctions du pronom en français. Donc, en français le pronom peut assumer les fonctions suivantes :

Sujet

Fonction de complément d'objet direct ou indirect

Fonction attribut

Fonction de complément du nom

Fonction de complément de l'adjectif

Fonction de complément d'agent

Fonction de compléments circonstanciels.

On notera que d'autres théories pourraient prétendre aux mêmes avantages que ceux mentionnés jusqu'ici. Donc, selon les expériences décrites ci-dessus et pour obtenir des résultats intéressants on va présenter et analyser les fonctions des pronoms dans les deux langues comparées.

¹Riegel M., Pellat J., Rioul., 1994. Grammaire méthodique du français.- Paris .

Les pronoms assument les fonctions suivantes en français :

Fonctions des pronoms personnels en français:

Sujet :

«Nous serions premiers en tout et notre ami serait fier de nous».

(V.Larbaud).

«Moi, j'agirai autrement » (F. Sagan).

«Moi, héron, que je fasse

Une si pauvre chère ?» (La Fontaine).

Attribut :

«C 'est lui est sa courageuse épouse seront profondément déçus. »

(P.- H. Simon)

«Mon meilleur ami, c 'est toi.» (Fr. Mauriac)

Complément d'agent :

«Il était évident qu 'il avait ainsi enlevé son bandage pour être reconnu de nous.» (Alain Fournier)

Complément d'objet direct :

«Ces spectacles m 'enchantaient.» (H. Bosco)

«Ah ! Ah dit-il après les avoir saluées, je vois que nous avons fait l 'école buissonnière ?» (Estang)

«Il contemplait la foule sans distinguer ni moi ni personne.» (A. France)

Complément d'objet indirect :

«Je n 'ai jamais su d'où lui vient ce nom, mais j 'ai trouve qu 'elle le mérite.» (A. de Musset)

Complément circonstanciel de moyen :

«Elle se saisit du poignard... et s'en traversa le sein.» (P.Corneille)

Complément circonstanciel de cause :

«Le roi a la goutte et il s 'en est au lit.» (J.Racine)

Complément circonstanciel de propos :

«Consultez en, Seigneur, la reine votre mère.» (P. Corneille)

Complément de l'adjectif :

« *La perspective de cette causerie lui était-elle agréable ? Antoine n'en était pas sûr.* » (M. du Gard)

Complément circonstanciel de lieu :

« *Il regardait vers moi, comme moi vers lui.* » (Ph. Hériat)

Apposition :

« *Lui non plus, il ne bougeait plus.* » (J. Kessel)

Complément du nom :

« *On fait hâter le souper pour l 'amour de nous.* » (J. Rousseau)

Complément d'un autre pronom :

« *Chacun de nous travaille pour soi.* » (S. de Beauvoir)

Complément d'opposition :

« *Je lis dans votre âme, malgré vous et mieux que vous.* » (M. Pagnol)

Complément d'un adverbe :

« *Il est parti, spécialement pour vous.* » (A. Lamartine)

Complément circonstanciel d'accompagnement :

« *Je suis venu, dit Mabelot, pour te chercher, toi, Antonio. Viens avec moi au campement.* » (J. Giono)

Fonctions des pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis, interrogatifs.

Sujet :

« *Celui qui a fait ça me le paiera, dit-il enfin.* » (P. Moinot)

« *Ceux qui se plaignent n 'agissent plus.* » (R. Bazin)

« *Notre village est au bord de la rivière, le leur près de la forêt.* » (Flaubert)

« *Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?* » (La Fontaine)

Complément d'attribut :

« *Ses sentiments n 'étaient point ceux d'un ingrat.* » (A. France)

Complément d'objet direct :

« *Mais qu 'est-ce qu 'il a, hein ?* » (M. Aymé)

« *Son champ est fertile ; les mauvaises herbes envahissent le mien.* »

(J. Renard)

«Si vous cherchez un bon livre, prenez celui-ci plutôt que celui-la.»

(V. Hugo)

«Un de ses parapluies doit être le votre, mais je ne sais pas lequel ?»

(H. Malot)

«Avez-vous jamais vu personne si têtue ?» (Molière)

Complément d'objet indirect :

«Aucun des deux n 'avait caché à l'autre son opinion» (G.Flaubert)

«Faites mes amitiés aux vôtres.» (La Fontaine)

*«Je suis certain que vous fâcherais, alors cela n 'aboutira qu 'à ceci:
j 'aurai perdu une bonne camarade.»* (M.Proust).

«Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu 'on vous fit a vous-mêmes.» (Proverbe)

Complément circonstanciel de condition :

«Dieu a sagement agi en plaçant la naissance avant la mort ; sans cela, que saurait-on de la vie?» (M.Allais)

Attribut du sujet :

«Qui étaient ces gens?» (A. France)

Complément d'un adjectif :

«Avec son air de rien, il est bon à tout.» (J .Renard)

«A-t-on jamais oui parler d'une action pareille à celle-là?» (J.Molière)

«Le professeur est content de ma composition et de la tienne.» (S.Collette)

«Ce malheur est-il comparable à celui qu 'aprovoqué l'inondation ? » (J. Renard)

«Je suis satisfait de celui-la.» (P. Samson)

Complément d'agent :

«Il n 'a été vu de personne.» (V. Hugo)

«J'ai été retenu par celui dont je t'avais parlé.» (Molière)

Complément du nom :

«J'ignore la cause de tout ceci.» (Collette)

«Montrez-nous dessins de ceux-là.» (Collette)

Apposition partielle au sujet :

«*Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.*» (La Fontaine)

Complément circonstanciel de cause :

«*Des hommes arrivent; d'autres s'en vont. On se lasse de tout, même du malheur d'autrui.*» (G. Duhamel)

Complément circonstanciel de lieu:

«*La vivandière vit trois ou quatre soldats des nôtres qui venaient à elle à toutes jambes.*».(Stendhal)

Mis en apostrophe :

«*Eh parbleu! elle ! Anita.*» (Labiche)

Fonctions des pronoms relatifs

En français, le pronom relatif a toutes les fonctions d'un nom dans la proposition relative qu'il introduit¹.

Sujet :

«*Chien qui aboie ne mord pas.*» (Proverbe)

«*Qui a bu boira.*» (De même, beaucoup d'autres proverbes)

«*Le chevalier Atys qui gratte Sa guitare. A Chloris l 'ingrate Lance une œillade scélérate.*» (P.Verlaine)

«*Il s 'avançait sur la mince couche de glace qui s 'était formée sur l 'étang.*» (La Bruyère)

Complément d'objet direct :

«*Il y a des lieux que l 'on admire ; il y a d'autres qui touchent, et ou l 'on aimerait à vivre.*» (La Bruyère)

«*Ce que femme veut Dieu le veut.*» (Proverbe)

«*O lyre ! O mon génie :*

«*Harpe que j 'entendais résonner dans les airs.*» (Lamartine)

¹Dubois J., Jouannon R., Lagane R., 1961 Grammaire française.- Paris : Larousse.p. 61.

«Il y a des replis de nous-même lesquels nous n 'époussetons pas, de peur de qui faire tomber les étoiles s 'y accrochent. » (Aragon)

Complément d'objet indirect :

«Connaissez-vous la personne de qui je parlais ?» (Verlaine)

«Mon père de qui je voyais, sous la lampe, le crâne piqueté d'une rosée de sueur, se leva.» (Fr. Mauriac)

«Ceux qu 'on appelle savants sont des gens de qui l'ignorance a des limites.» (M. Donnay)

«Voilà précisément ce à quoi je pensais.» (La Fontaine)

Complément circonstanciel de lieu:

«C'était un de ces dimanches soir qui montent tout chauds de la terre, et contre lesquels les bruits des battoirs lointains s'amortissent.» (Giraudoux)

«Nous n 'avons plus qu 'à marcher du côté d'où venait le son.» (H. Malot)

Complément d'agent :

«Le jeune marquis allait épouser une femme qu 'il adorait et dont il était aimé.» (Voltaire)

Complément circonstanciel de temps:

«Il y eut un assez long silence pendant lequel on entendit Larsebeur et Brenuguat suçoter leurs pipes éteintes». (G. Duhamel)

«L'hiver qu 'il fit si froid.» (Racine)

Attribut :

«De quoi te mêles-tu, coquine, impudente que tu es?» (Molière)

«Inquiets et agités que nous sommes.» (F. Bremond)

«L'obscurité devint complète augmentée qu 'elle était par l 'ombre portée des arbres.» (Th. Gautier)

«Insensé que je suis» (A. Musset)

«C'est donc à la grâce de Dieu que j 'accumule ces feuillets privés qu 'ils sont du trait déformant.» (Fr. Mauriac)

Complément du nom :

«Une mare où nageaient un canard et une très longue route au bout de laquelle le facteur arrivait à bicyclette » (M .Aymé)

Complément circonstanciel de moyen:

«Mon livre d'école était farci de belles images dont je m 'enchantais.»
(Ch .Guilloux)

Complément circonstanciel de temps :

«Depuis un mois qu 'elle a fini la maison de santé.» (J.Sartre)
«Il y a combien de temps que tu n 'as pas bu?» (J.Sartre)
«Elle fait ce que je veux, bien sur, pendant tout le temps que j 'y pense.»
(G. Duhamel)

Complément circonstanciel de mesure :

«Ce que m 'a coûté celle voiture n 'est rien à côté de ce que m 'ont coûté les réparations.» (J. Renard)

Complément circonstanciel de manière :

«Je m'en retournai chez moi, par le même chemin que j'étais venu.»
(E.Hermant)

«Me voyait-il de l'œil qu 'il me voit aujourd'hui.» (Racine)

En ouzbek, les pronoms peuvent assumer les fonctions suivantes :

les pronoms dans la phrase peuvent assumer la fonction du sujet ou de complément.

Sujet:

«Biz sofdil, kamtar, ishda tadbirli, turmushda haqqoniy bo 'lishimiz kerak.»
(O.Yoqubov).

«A 'zamjon bilan Toshkentda ko 'rishgan edim, o 'sha aytgan edi. »
(A.Qahhor)

Complément:

«Hayotni qancha sevsang , u senga shuncha go 'zal ko 'rinadi». (Oybek)
«Shularni odam yaratgan, ularda odam qo 'lining izi bor». (S.Ahmad)
«Siz nimani yoqtirasiz!»

Complément d'objet direct :

«U shuni tushindiki, Zamira telefonda eshitgan muhim bir gapni aytmadi».(P.Qodirov).

«Oh, tortib o'zimni har yerga urdim».(Islom Shoir)

«Bobom goho behushday allanimalarni shivirlab qo'yadi.»(Oybek)

Mis en apostrophe:

«Sen, bizga rostgo'y, eng vijdonli odam bo'lganliging uchun ham keraksan.»

Attribut:

«Niyatim ham shu edi.»(S.Ahmad)

«Onajon, meni to'g'ri yo'lga boshlagan tarbiyachim o'zingsan.»

2.3. Étude comparative de différents types de pronoms et la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes en français et en ouzbek

Cette partie se concentre sur l'étude comparative de différents types de pronoms, en particulier sur la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes des langues comparées.

On peut donc affirmer que dans ce chapitre, nous ne voulons pas élaborer une étude statistique des pronoms dans les deux langues cibles, mais faire une présentation détaillée qui soit consacrée à la recherche des phénomènes isomorphes et allomorphes.

Cette étude comparative des pronoms portera sur l'ouzbek et le français. Nous montrerons dans quelles mesures ces deux langues partagent des similitudes et se différencient quant à l'utilisation des pronoms.

Afin de mieux traiter cette question nous étudierons tout d'abord différents types de pronoms dans les deux langues cibles pour analyser les points communs et les différences entre ces deux langues.

Les pronoms personnels

Dans les deux langues cibles on range dans ce groupe les formes qui ont pour rôle de marquer personne du verbe (fonction du sujet), ou qui ont statut de pur représentant de chaque des trois personnes ou d'un être désigné dans le co-texte ou le contexte (fonction attribut ou complément)

En français et en ouzbek, on distingue trois personnes grammaticales et indique le rôle que ces pronoms jouent dans le discours :

La première personne

Au singulier, elle représente le locuteur, celui qui parle ou qui écrit :

«Je suis rentrée à la maison et j'ai enterré le bon vin, répondait Sido non sans fierté.»(Colette)

«Men , taqsir, podsholikning odami bo 'lsam . Nima deb gapiraman».

(Cho'lpon)

Au pluriel, la première personne représente un ensemble de personnes dont le locuteur fait partie.

«Nous partageons tout, hormis le privilège de la virilité que le ciel lui a refusé par inadvertance et qu 'elle usurpe allégrement.» (H. Bazin)

«Biz nima uchun yig 'ildi qda, nimaga yer chizishib o 'lturamiz!»(A.Qodiriy)

La première personne du pluriel en français et en ouzbek peut être employée au lieu du singulier: dans le pluriel de majesté, dans le style officiel, dans le pluriel dit de modestie, quand l'auteur parle de lui même.¹

«Nous avons enquêté nous- même pendant de nombreuses années.»
(J.Fouché)

«Nous, représentant du peuple, avons décidé d'abolir cette loi.»

(Fr. Mauriac)

«Biz o 'z ishimizni bilib qilamiz, maslahatingizga zor emasmiz!»

La deuxième personne

¹Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot. p. 442.

Au singulier, elle représente le destinataire, auditeur ou interlocuteur, plus rarement lecteur.

«*Tu le connais, lecteur ce monstre délicat, hypocrite lecteur, - mon semblable, mon frère.*» (Ch.Baudelaire)

«*Sen o'z odobing g'amxo'rliging bilan odamlar ko'ngliga yo'l topa olishing kerak*».

«*Hammaning etibori senda!*»

Au pluriel, la deuxième personne représente soit un ensemble d'interlocuteurs, soit un ensemble de personnes, dont l'interlocuteur fait partie.¹

«*Vous n'espérez tout de même pas qu'on allait vous la laisser ?* »
(Fr. Mauriac)

«*Siz do'stingiz uchun juda ko'p ish qilib qo'ygansiz, xayr, -dedi Matluba eshikni ochib*».(T.Malik)

La deuxième personne peut aussi représenter, comme le singulier, une seule personne. Cet emploi de la deuxième personne du pluriel au lieu du singulier s'appelle le vouvoiement qui s'oppose au tutoiement.

Le tutoiement et le vouvoiement sont des concepts culturels qui varient en fonction des pays et des régions. La plupart des chercheurs admettent que la notion de familiarité, c'est-à-dire lorsque le locuteur n'établit pas de distance vis-à-vis de son interlocuteur, est un concept grammaticalisé et linguistique qui se retrouve en particulier chez les locuteurs de langues indo-européennes telles que le français et l'ouzbek. En effet, dans les deux langues cibles, en français le tutoiement est utilisé en général pour s'adresser à des proches (membres de la famille ou amis) alors que le vouvoiement sera utilisé pour s'adresser à des personnes à qui l'on doit montrer du respect (les supérieurs hiérarchiques, les personnes âgées, les inconnus.) et avec qui on évite de se retrouver dans une «promiscuité» gênante.

Mais, en ouzbek le vouvoiement est utilisé en général pour s'adresser à des proches.

¹Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot.

Il convient de rappeler que cette opposition entre le tutoiement et le vouvoiement est marquée en grammaire française et ouzbek par l'utilisation des pronoms personnels. On constatera que dans certaines situations, et en fonction du pays ou de la région, le choix du tutoiement ou du vouvoiement sera différent. Cependant, il est facile de constater que les jeunes enfants tutoieront plus facilement et que le vouvoiement, un peu plus complexe, viendra plus tard dans leur discours et deviendra un automatisme.

«*Vous êtes bien jolie, ma mère.*» (M. Pagnol)

«*Vous habillez, pour vous, c 'est enfilé, va comme je te pousse, une housse.*» (Maupassant)

La troisième personne en français et en ouzbek représente un être ou une chose (au singulier), des êtres ou de choses (au pluriel) dont on parle.

«*Elle se réveilla lucide, raisonnable.*» (Fr. Mauriac)

«*Ils étaient partis pour Pichauris, assez dépités de notre défection.*» (M. Pagnol)

«*U ashulachi qizning dovrug'i dunyoni bosdi.*» (Cho'lpon)

«*Ular praktikaga kelgan joy so'lim bir qishloq edi.*» (Adham Damin)

En ouzbek , on estime que le pronom réfléchi « **o'z** » est un pronom personnel. Il a des formes du singulier et du pluriel et s'emploie avec nominatif :

«*Bu o'zingiz uchirgan lochinlarning biridir*» (G'.G'ulom)

«*Hamma uxlar va faqat tunni,*

Mening o'zim qarshi olurman» (H.Olimjon)

En français, «**je, tu, nous, vous, on**» désignent des animés participants à la communication, alors que «**il, elle, ils, elles**» peuvent désigner des animés ou des non animés, ou bien déjà exprimés par un nom, ou bien présents à l'esprit des interlocuteurs.¹

«**Je, tu, nous, vous, on**» sont toujours des noms personnels, remplaçant des noms propres.

¹Dubois J., Lagane R., 1964. Larousse du français contemporain.- Paris:Librairie Larousse. p. 82.

«**Il, ils, elle, elles**» sont soit des pronoms personnels, remplaçant des groupes des mots déjà prononcés, soit des noms personnels désignant des personnes présentes au moment de la communication.

En ouzbek, les pronoms possessifs appartiennent au groupe des pronoms personnels, tandis qu'en français ils sont repartis en deux groupes différents.

(**meniki, seniki, uniki, bizniki, sizniki, ularniki**)

«*Bu kitob meniki bo'lsa kerak, seniki qani?*»

«*O'lka ishq bilan to'lgandir yurak,*

«*Unikidir yurak, unikidir hayot.*»(H.Olimjon)

«*Anvar Mirzo bir-ikki kundan beri biznikidadir.*»(A.Qodiriy)

En français, parmi les pronoms personnels on place les pronoms personnels toniques (**Moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles**), pronoms personnels atones (**Me, te, le, la, me, te lui, nous, vous, les leur**) qui n'existent pas en ouzbek. Ils diffèrent selon la fonction qu'ils exercent. Ils peuvent être sujet (**Je, tu, il, nous**), complément direct (**me, te, le, la**) ou bien complément indirect (**me, te, lui, leur**). Tandis qu'en ouzbek les fonctions du complément direct ou indirect sont exprimées à l'aide du cas.

Il est presque inimaginable de traduire des pronoms complément direct ou indirect, puisque les fonctions se diffèrent.

«*Il remercie sa mère. Il la remercie.*» (Complément direct)

«*U onasiga minnatdorchilik bildirdi. U unga minnatdor chilik bildirdi.*»
(Complément indirect)

En français, les pronoms adverbiaux **En** et **Y** sont classés parmi les pronoms personnels:

«*Je m'en prendrais à vous de tout ce qui pourra arriver.*» (V. Hugo)

«*Le patron a des frais, mais il s'y retrouve.*» (R. Rolland)

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont des mots qui représentent les noms avec une nuance d'indication.¹

En français et en ouzbek, les pronoms démonstratifs présentent deux séries de formes, les formes simples et les formes composées, renforcées à l'aide des adverbes «ci» et «là»; et des mots «mana», «ana»

«A-t-on jamais oui parler d'une action pareille à celle-là ?» (Molière)

«Mana bu qilingan ishlarning hisoboti.»

«Biz ana shu maktabda o'qigan edik.»

Les pronoms démonstratifs dans les deux langues cibles sont équivalents: **cette-bu, celui-mana bu.**

La forme composée en français et en ouzbek aussi - **ci** «**celui-ci, celle-ci**» «**mana bu**» signifie la proximité dans l'espace, **-là** «**celui-là, celle-là**» «**ana u**» signifie l'éloignement.

Dans les deux langues cibles il existe des pronoms démonstratifs neutres **ceci, cela, ça (u, bu, shu, o'sha,)** qui désignent généralement les noms des choses. Le verbe qui les accompagne est à la troisième personne du singulier :

«Celui qui a fait ça me le paiera, dit-il enfin.» (Moinot)

«Cela aurait été tellement plus chic.» (St. Passeur)

«U shuni tushindiki, Zamira telefonda eshitgan muhim bir gapni aytmadi.» (P. Qodirov)

«Bu uning so'ngi qarori edi.»

Les pronoms indéfinis

Les pronoms indéfinis remplacent un nom pris dans un sens général, indéfini, indéterminé.²

Les problèmes posés par les pronoms indéfinis sont essentiellement ceux qui

¹Nikolskaia E.K., Goldenberg T.Y., 1965. Grammaire française. -Moscou: Editions Ecole supérieure. p. 96.

²Nikolskaia E.K., Goldenberg T.Y., 1965. Grammaire française. -Moscou: Editions Ecole supérieure. p. 108.

tiennent à la morphologie et à la valeur sémantique des formes

En français, d'après leurs sens les pronoms indéfinis qui ont aussi des équivalents en ouzbek peuvent être groupés en 5 groupes:

Indéfinis :

Indéfinis proprement dits : ***Quelqu'un, quelque chose, certains*** :

«*Si quelqu'un savait quelque chose d'autre, qu'elle avertisse la Mère Supérieure.*» (A. Chamson)

«*Certains se figurent et prétendent que l'esprit humain est limité.*»

(L. Daudet)

Indéfinis à valeur de pronom personnel : **on** :

«*On guérit comme on se console ; on n'a pas dans le cœur de quoi toujours pleurer et toujours aimer.*» (La Bruyère)

Indéfini relatif : **quiconque** :

«*Plus que quiconque, elle avait le droit au voyage.*» (H. Troyat)

Indéfini à valeur démonstrative : **tel**

«*Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera*» (Racine)

«*Tel vient de mourir, à Paris, de la fièvre qu'il a gagnée à veiller sa femme qu'il n'aimait point.*» (La Bruyère)

Indéfinis négatifs : **personne, rien, aucun, nul**:

«*L'avenir n'est à personne.*»

«*La bonne vieille est loin de rien soupçonner.*» (J. Green)

«*Ne craignez rien, mon cousin, vous serez riche.*» (Balzac)

«*O l'amour d'une mère, amour que nul n'oublie !*» (V. Hugo)

Indéfini d'identité : **le même**

«*Dans la toucher, les corps appliqués immédiatement sur le notre ne peuvent manquer d'ébranler les nerfs, le même doit arriver dans les autres sens.*» (J. Bossuet)

De distinction : **autrui, l'autre**.

«*L'un et l'autre est toujours en modèle fertile.*» (N. Boileau)

Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs sont des mots qui remplacent les noms en indiquant le possesseur de l'objet représenté par le nom.¹

Dans les deux langues cibles les pronoms possessifs sont des représentants qui indiquent que l'être ou la chose dont il s'agit sont en rapport avec une personne grammaticale : celui qui parle, celui à qui l'on parle, celui ou ce dont on parle.

« *On n'est jamais trahi que par les siens.* » (Proverbe).

Dans les deux langues cibles le pronom possessif varie selon diverses conditions notamment d'après le nombre de « possesseurs », plus exactement le nombre de personnes ou de choses servant de référence. On parle d'uni possessif s'il y en a seul « possesseur » et de pluri possessifs s'il y a plusieurs² :

« *Les miens souffraient de me voir quitter la maison et moi de les quitter eux-mêmes.* » (H.Bosco)

« *Je sens que sa dure main est heureuse dans la mienne.* » (G.Duhamel)

Remarque: Il est important de noter que les pronoms possessifs en ouzbek sont classés parmi les pronoms personnels, tandis qu'en français ils forment un groupe différent.

Les pronoms relatifs

En français les pronoms relatifs ont un double rôle : Ils représentent un nom ou un pronom déjà exprimé, appelé antécédent du pronom relatif.

« *J'entends quelqu'un qui chante et qui coupe du bois.* » (Molière)

Ils servent à relier deux propositions : La proposition subordonnée relative à la proposition principale:

« *C'est votre illustre mère à qui je veux parler.* » (J.Racine)

En français le pronom relatif simple « qui » est invariable et joue les

¹Nikolskaia E.K., Goldenberg T.Y., 1965. Grammaire française. -Moscou:Editions Ecole

supérieure.p. 96.

²Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot. p. 462.

importants rôles dans la proposition.

Qui a pour antécédent un nom de personne, d'animal ou de chose, ou un pronom:

«*Chien qui aboie ne mord pas.*» (Proverbe)

En somme, le pronom relatif réunit sous une forme unique la valeur d'un pronom et celle d'une conjonction. Il peut remplir dans la proposition subordonnée toutes les fonctions que remplissent les autres pronoms: sujet, attribut, complément d'objet, complément d'attribution, compléments circonstanciels, etc.¹

«*Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.*» (V.Hugo)

«*Il me semble que la principale de nos occupations était attente d'une catastrophe sur quoi nous ne pouvions plus rien.*» (J. d'Ormesson)

«*A quiconque a perdu ce qui ne se retrouve jamais.*» (T.Baudel)

Les pronoms numéraux

En français, on distingue encore une sous-catégorie de pronoms les pronoms numéraux. On trouve que les pronoms numéraux sont des quantitatifs indiquant un nombre précis. Donc, on peut considérer que les adjectifs numéraux utilisés sans noms deviennent des pronoms.

Tandis qu'en ouzbek cette sous-catégorie de pronoms n'existe pas.

En français, les pronoms numéraux se divisent en deux sous-groupes :

Les pronoms numéraux ordinaux

Les pronoms numéraux cardinaux.

Les pronoms numéraux cardinaux qui indiquent le nombre s'emploient aussi pronominalement, sans être accompagnés d'un nom .

De plus on constate toutefois que les pronoms numéraux cardinaux et ordinaux peuvent (co)référer à un humain ne prenant pas part à la relation dialogique, à une «troisième personne». Ils appartiennent à des classes syntaxiques ouvertes ².

Le nom a été exprimé antérieurement, et le numéral est employé comme

¹Grammaire Larousse du 20 siècle. 1936.- Paris: Larousse

²Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot .p . 459 .

représentant ; quoiqu'il n'en porte pas les marques (à l'exception de un), il a le genre du nom représenté.

«Des ouvriers arrivaient, il en aborda deux ou trois. » (G.Flaubert)

«De tous les enfants présents, trois ont gagné»(G. Flaubert)

Le numéral est employé comme nominal. Il y a un l'ellipse du nom « que le contexte permet de suppléer» (M.Grevisse).

«Mille hommes battirent quarante mille dont vingt mille périrent.»

(J. Guittou)

2.4. Emplois particuliers des pronoms français et ouzbek

L'attention de cette partie serait focalisée sur l'emploi particulier des pronoms dans les proverbes des langues comparées, notamment en français et en ouzbek.

L'intérêt de cette recherche consiste à examiner les différents types de pronoms dans les deux langues cibles à travers les proverbes.

On peut affirmer que cette question a son importance pour montrer que chaque langue a ses particularités.

On ne manque pas de signaler, par ailleurs, que chaque langue semble véhiculer ainsi sa cohorte de pensées ordinaires, comme une sorte de mémoire embarquée, de tradition intériorisée.

Autre façon de dire que chaque langue n'est pas seulement un assemblage formel, une syntaxe, une phonétique ou un réseau sémantique à géométrie variable, mais également un réservoir de pensées prêtes à l'emploi.

Donc, on retrouve qu'en ouzbek et en français les proverbes nous donnent quelques éléments sur le conscient collectif d'une communauté, sa mentalité, ses habitudes, ses besoins, son contexte géographique. On nomme cela, depuis fort longtemps, la sagesse populaire.

En général, dans les deux langues cibles le proverbe tient généralement en un énoncé, en une phrase. Il a souvent un rythme en deux temps, dans une sorte de

symétrie ou de balancement entre deux pôles : un mot et un autre, un temps et un autre, une analogie et une réalité, un contraste ou un paradoxe entre l'envers et l'endroit, l'amont et l'aval, un effet de surprise entre ce que l'on croit savoir et que la vie nous fait savoir.

L'ensemble de mes observations révèle un décalage qu'en langue ouzbek la plupart des proverbes sont formés à l'aide d'un pronom interrogatif : **«kim, nima, qanday»**:

«Kim meni desa, mening nog'oramga o'ynasin.»

«Ochlik neni yedirmas,

To'qlik neni dedirmas.»

«Ot kimniki – minganniki,

To'n kimniki- kiyganniki.»

«Nima eksang shuni o'rasan.»

«Nimani xor qilsang, shunga zor bo'lasan.»

«Nima berishni emas, qanday berishni bilish kerak.»

On peut observer aussi la tendance qu'en ouzbek les proverbes peuvent être formés en ajoutant les pronoms réfléchis : **«o'z.»**

«Birovga chox qaz isang , o'zing yiqilasan.»

«Har kim o'z dardini o'zi biladi.»

«O'zing uchun o'l yetim.»

«O'z uyim, o'lan to'shagim.»

«Har narsaning o'z vaqti bor,

Har bir qizning – o'z baxti ».

«O'zi boshqa, so'zi boshqa.»

«O'zini ko'rsatmoqchi bo'lgan axmoqdir.»

De plus, on peut dire que les proverbes ouzbeks se forment à l'aide des pronoms **«har kim, har narsa, hamma, bari»**:

«Har kimniki o'ziga, oy ko'rinar ko'ziga.

«Yaltiraganning hammasi ham oltin bo'lavermaydi.»

«Oq it, qora it, bari bir it.

«Har kimning sevgani suluv.»

«Har kimning qo'li o'ziga xizmat qiladi.»

«Har bir narsaning poyoni bor.»

«Har narsaning yangisi yaxshi, do'stning esa eskisi.»

Ces hypothèses ne se vérifient pas toujours, mais nous avons remarqué dans la plupart des cas l'absence des pronoms personnels dans les proverbes ouzbeks: **«men, sen, biz, siz»**

«Sen shoxida yursang,

Men bargida yuraman.»

«Qizim senga aytaman, kelinim sen eshit.»

«Sizdan ugina, bizdan bugina.»

Après avoir pris bien la connaissance de l'objet de notre étude nous pourrions faire la conclusion que dans les deux langues cibles les pronoms personnels sont presque absents dans les proverbes.

En ce qui concerne les proverbes dans la langue française, on peut remarquer l'emploi très fréquent du pronom indéfini **«on»**:

«Quand on parle du loup, on en voit la queue».

«On n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces».

«On ne peut pas être à la fois au four et au moulin».

«Quand on met la main à la pâte, il en reste toujours quelque chose aux doigts».

«A l'oeuvre on connaît l'ouvrier».

«Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage».

Dans un certain nombre de cas on notera que dans les deux langues cibles, notamment en français et en lituanien on observe l'emploi très fréquent du pronom relatif **«qui»**, **«que»** :

«Il n'y a pas de grenouille qui ne trouve son crapaud».

«Il n'y a pas que les imbéciles qui ne changent pas d'avis».

«Il n'y a que la vérité qui blesse».

«N'éveillez pas le chat qui dort».

En français et en ouzbek on peut trouver les équivalents des pronoms même en ce qui concerne l'emploi de pronoms:

«Tel père, tel fils» «Ot o'rnini toy bosar».ou bien

«Onasini ko'rib qizini ol.»

«Rira bien qui rira le dernier».

«Oxirda kulgan uzoq kuladi».

Après cet aspect plutôt descriptif de cette partie j'estime que les proverbes dans les deux langues cibles posent des problèmes très particuliers à la traduction, à l'analyse des pronoms et occupent dans la pratique avec les autres constructions stéréotypées, la première place sur l'échelle de difficulté.

Il est intéressant de noter que les mots qui caractérisent une langue, qui lui donnent son originalité, c'est sa grammaire, autrement dit la façon dont elle unit les termes pour représenter les rapports des idées.

Ces différents exemples des proverbes ont mis à jour qu'en grammaire comme en vocabulaire, notre grand maître c'est le peuple et, dans le peuple, ceux qui gardent le mieux les règles traditionnelles de notre langue, ce sont les vieux qui ont inventé les proverbes.

CONCLUSION

Tout au long de cette étude, nous avons essayé de connaître les relations qui existent entre les pronoms dans les deux langues cibles. Après avoir évalué les résultats, nous avons abouti à plusieurs observations.

Tout d'abord, il faudrait souligner que dans notre mémoire, comme c'était prévu nous avons fait la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes des langues comparées, par conséquent nous avons établi les ressemblances ainsi que les différences du pronom français et ouzbek.

Il est mis en évidence que notre mémoire comprenait deux aspects: le système des catégories grammaticales; la structure des formes et le fonctionnement de ces formes.

En outre, l'étude que nous avons réalisée s'est organisée naturellement autour de deux chapitres équilibrées, abordant chacune un aspect spécifique de l'étude typologique.

Le premier chapitre dans ce mémoire de fin d'étude était la présentation du pronom en qualité d'une partie du discours, sa définition selon les différents grammairiens français et ouzbeks. Pour obtenir des résultats intéressants et de poser des conclusions plus ou moins provisoires, nous avons fait un bref parcours à travers les principales théories du pronom dans les deux langues cibles. Cette étude nous a permis de constater que dans les deux langues cibles on trouvera une définition qui soit identique ou pareille pour les pronoms français et ouzbeks - « le pronom est un mot remplaçant le nom dans la phrase, il désigne la personne, la chose, l'action ».

De la même manière, la deuxième problématique à laquelle nous nous sommes intéressés concernait le problème des pronoms français et ouzbeks. A partir de cette étude, on peut affirmer que les pronoms ne constituent pas une classe unitaire, mais des espèces différentes selon le mode de langage dont ils sont les signes. Nous espérons que les recherches futures devront s'intéresser à cette question.

Une question un peu secondaire consistait à présenter le rôle des pronoms dans les deux langues cibles. Il est maintenant clair que d'un point de vue les pronoms sont des mots significatifs, mais à la différence des autres parties de discours ils ont un sens très général qui se manifeste selon les circonstances. De plus, cette étude a permis de constater que les pronoms dans les deux langues cibles constituent une catégorie syntaxique relativement homogène, mais présentent des propriétés sémantiques et des fonctionnements référentiels très diversifiés.

Une autre question étudiée concernait les différences et ressemblances entre les pronoms et les déterminants. On peut dire alors, que la catégorie des pronoms est faussement évidente. Elle recouvre des fonctionnements sémantiques très variés: pronoms substitués, embrayeurs personnels, pronoms autonomes. On divise traditionnellement les pronoms en diverses classes (possessifs, indéfinis...), qui correspondent systématiquement à diverses classes de déterminants et qui posent chacune des problèmes spécifiques. De surcroît, cette analyse des pronoms comme des déterminants soulevait aussi des questions. Comme on peut le constater maintenant, les ressemblances ainsi que les différences entre les pronoms et les déterminants sont un des problèmes les plus intéressants du français.

Ensuite, l'attention de notre mémoire était focalisée sur la classification des pronoms français et ouzbeks. Les différents exemples ont mis à jour que dans les deux langues comparées les pronoms ont une distinction différente. En résumé, la majorité des grammairiens ouzbeks et français classifient les pronoms d'après le sens. Pourtant, il faudrait souligner que différents auteurs établissent différents sous-groupes des pronoms. Cela dépend de la complexité de la langue et, bien sûr, d'un point de vue différent des auteurs sur le pronom et sa forme. Nous avons donc essayé de comprendre au cours de cette étude pourquoi la classification des pronoms dans les deux langues cibles cause un très grand problème. Cette recherche a montré que les auteurs de la grammaire de l'Académie ouzbèke ont analysé les pronoms d'après les relations paradigmatiques et syntagmatiques, car l'analyse de ces relations est le fondement de la classification. Bref, on peut

constater que les auteurs en classifiant les pronoms s'appuyaient sur l'opposition. De plus, nous avons noté qu'ils ont rangé les pronoms selon le rôle qu'ils occupaient dans la phrase ou dans un acte communicatif. Donc, ils ont distingué les pronoms personnels, démonstratifs, réfléchis, interrogatifs, déterminatifs. D'autre part, notre recherche a permis de mettre en évidence le fait qu'en français on distingue les pronoms suivants: pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, indéfinis, relatifs, numéraux.

L'intérêt de la suivante partie était les ressemblances ainsi que les différences des pronoms français et ouzbeks. Une présentation détaillée a été consacrée à la comparaison des phénomènes isomorphes et allomorphes à travers les différents types de pronoms dans les deux langues. Au cours de cette étude, nous avons essayé de montrer si tel ou tel pronom existe, si les formes sont correspondantes dans les deux langues comparées. Toutes ces hypothèses étaient confrontées à un grand nombre d'exemples.

Nous nous sommes interrogés également sur les catégories grammaticales des pronoms dans les langues comparées. Après avoir évalué les résultats, nous avons abouti à plusieurs conclusions. Donc, il est intéressant de signaler que la catégorie du nombre est commune dans les deux langues. Il est à noter que la deuxième catégorie commune dans les deux langues cibles est celle du nombre et que le problème du nombre en français et en ouzbek se pose aussi pour les pronoms d'une manière différente. La notion du nombre est très vivante dans les démonstratifs et possessifs (lequel, lesquels / le mien, les miens). Dans les relatifs et les interrogatifs du français, l'idée du pluriel n'est exprimée que dans les formes composées, pourtant en ouzbek les pronoms de ce groupe varient en nombre. En revanche, en français le nombre duel est exprimé par d'autres moyens lexicaux. La troisième catégorie grammaticale du pronom est une catégorie du cas. Les pronoms ouzbeks ont encore cette catégorie. L'ouzbek possède six cas: nominatif, génitif, datif, accusatif, instrumental et locatif. En français, la catégorie du cas est exprimée en partie (lequel, duquel, auquel).

Le but de la partie suivante consistait à analyser les fonctions des pronoms

français et ouzbeks dans la proposition. Donc, à partir de cette analyse on peut affirmer qu'en général, les pronoms dans les deux langues cibles peuvent assumer les fonctions de sujet, d'attribut du sujet ou de complément d'objet, de complément d'objet direct ou indirect, de complément circonstanciel de cause, de temps, de lieu, de moyen, le pronom peut être mis en apostrophe, mis en apposition. En français, le pronom peut assumer encore la fonction de complément d'agent, de complément du nom, de complément de l'adjectif ou de l'adverbe.

Dans un même ordre d'idées, nous avons accompli l'étude comparative des différents types de pronoms dans les deux langues, pour mettre à jour un certain nombre de phénomènes isomorphes et allomorphes. Nous avons montré dans quelles mesures ces deux langues partagent des similitudes et se différencient quant à l'utilisation des pronoms.

La dernière partie de notre mémoire consistait à présenter les emplois particuliers des pronoms français et ouzbeks. L'explication tenait à l'emploi des pronoms dans les proverbes français et ouzbeks, pour montrer que chaque langue a ses particularités. L'intérêt de cette recherche consistait à examiner les différents types de pronoms dans les deux langues cibles à travers les proverbes. En ce qui concerne les proverbes dans la langue française, on peut remarquer l'emploi très fréquent du pronom indéfini «on». De plus, après avoir pris bien la connaissance de l'objet de notre étude nous avons fait la conclusion que dans les deux langues cibles les pronoms personnels sont presque absents dans les proverbes. L'ensemble de nos observations a révélé un décalage qu'en langue ouzbèke la plupart des proverbes sont formés à l'aide des pronoms (kim, nima, har kim, o'z, hamma, men, sen, biz, siz). Dans un certain nombre de cas on a noté que dans le français on observe l'emploi très fréquent du pronom relatif «qui», «que».

BIBLIOGRAPHIE

1. Arrivé M., Gadet F., Galmiche M., 1986. La grammaire d'aujourd'hui.- Paris : Flammarion.
2. Anne Sancier-Chateau., 1993. Introduction à la langue du 17 siècle.- Paris: Editions Nathan.
3. Asqarova M., Qosimova K., Jamolxonov X. O'zbek tili. Toshkent, «O'qituvchi»,1989 y.
4. Dubois J., Jouannon R., Lagane R., 1961 Grammaire française.- Paris : Larousse.
5. Dubois J., Lagane R., 1964. Larousse du français contemporain.- Paris:Librairie Larousse.
6. Eluerd R., 1992. Langue et Littérature. -Editions Nathan.
7. Grammaire Larousse du 20 siècle. 1936.- Paris: Larousse
8. Grevisse M., 1988. Le bon usage.- Gembloux : Editions J. Duculot.
9. Grevisse M., 1989. Le français correct.- Paris : Editions J. Duculot.
10. Gulyamov A.G. Проблемы исторического словообразования узбекского языка. I. Аффиксация, част первая. Словообразующие аффиксы имен. А. д.д. М., 1955 й.
11. Hamon A., 1991. Guide d'analyse grammaticale et logique.- Paris : Hachette.
12. Hozirgi o'zbek adabiy tili. I qism. O'zFA, 1965 y.
13. Hozirgi o'zbek adabiy tili. II qism O'zFA, 1966 y.
14. Hozirgi o'zbek adabiy tili. III qism O'zFA, 1980 y.
15. Komilova X. O'zbek tilida son va olmosh. Toshkent, 1953 y.
16. Kononov A.N. О прономинализации в турецком языке. Сб. «Вопросы грамматики и истории восточных языков» , М.-Л. 1958 y.
17. Maingueneau D., La nouvelle Grammaire du français. 1955. - Paris: Librairie Larousse.
18. Mamatov A. E., Nosirov A.A. Fransuzcha-o'zbekcha-ruscha proverbial

frazeologik lug'at. Toshkent, 2012 y.

19. Mirzayev M., Usmonov S., Rasulov I, O'zbek tili. Toshkent, 1978 y .
20. Mirtojiyev M. Hozirgi o'zbek tili. Toshkent, 1980 y .
21. Mirtojiyev M. Hozirgi o'zbek tili. Toshkent, 1992 y.
22. Muhitdinova X., O'zbek tili. (o'quv qo'llanma) . Toshkent, 1997 y.
23. Nikolskaia E.K., Goldenberg T.Y., 1965. Grammaire française. - Moscou: Editions Ecole supérieure.
24. Riegel M., Pellat J., Rioul., 1994. Grammaire méthodique du français.- Paris.
25. Rasulov R., Narziyeva M. Leksikologiyani oo'rganish. Toshkent, 1992 y.
26. Tilshunoslikka kirish. I. Rasulov tahriri ostida. Toshkent, « O'qituvchi », 1981 y.
27. Tursunov U., Muxtorov J., Rahmatullayev Sh. Hozirgi o'zbek adabiy tili. Oliy o'quv yurtlari uchun. Qayta tahrir. Toshkent, "O'zbekiston" , 1992 y.
28. O'zbek tili leksikologiyasi. Toshkent, 1981 y.
29. Shoabdurahmonov Sh., Asqarova M., Hojiyev A., Rasulov I., Doniyorov X. Hozirgi o'zbek adabiy tili. Toshkent, «O'qituvchi», 1980 y.

1. Abdulla Qodiriy, 2012. O'tgan kunlar. –Toshkent.
2. Aymé M., 1946. Le chemin des écoliers.- Paris : Editions Gallimard.
3. Balzac., 1983. Eugénie Grandet. - Paris : Librairie Générale Française..
4. Bazin H., 1979. Vipère au poing.- Moscou: Editions Du Progrès.
5. Cho'pon, 2012. Kecha va kunduz. –Toshkent.
6. Le Clezio., 1980. Désert.- Paris : Editions Gallimard
7. Marsel Brion, 2012. Men kim sohibqiron – jahongir Temur. Toshkent.
8. Mauriac Fr., 1989. Thérèse Desqueyroux.- Librairie Générale Française.
9. Pagnol M., 1976. Le château de ma mère.- Paris : Editions Presses Pocket.
10. Renard J., 1974. Poil de carotte. Paris : Editions .